Compte-rendu de la RIS du 29 janvier 2025.

Présents :

- 1 représentante de l'école Henry IV
- 1 représentante de l'école Bouillerce.
- 1 représentante de l'école Pierre et Marie Curie.
- Agnès représentant l'école des 4 coins du monde et représentante FO.
- Olivia déléguée départementale FO
- Olivier représentant FO

Peu de présents, 12 collègues avaient demandé à participer à la RIS, seuls 3 ont été autorisés. Raison de service.

1 Directrice qui souhaitait y participer a obtenu une interdiction d'y participer alors même qu'elle était déchargée hier.

C'est une entrave au droit syndical.

Problèmes évoqués :

- Les remplacements :
 - Gros problème car les remplaçants manquent.
 - Sur les « grosses écoles » les élèves sont répartis. Ce manque est encore plus criard le mercredi.
 - Annulation des séances de piscine pourtant obligatoires, de sorties le mercredi.
 - Beaucoup de remplaçants rattachés à des écoles à 4 jours refusent d'aller sur les écoles à 4.5 jours.
 - Les collègues rechignent à s'arrêter pour ne pas pénaliser les élèves et leurs collègues. Ce qui génère des arrêts maladies beaucoup plus longs par la suite car l'enseignant ne s'est pas arrêté à temps.
- Les arrêts de travail :
 - Si le projet de 3 jours de carence est pour l'instant abandonné, il reste 1 jour de carence et la perte de salaire s'aggrave avec le projet Bayrou de diminution de la rémunération à hauteur de 90% du salaire lors des congés maladie. Les collègues à 4.5 jours sont encore plus impactés lorsque l'arrêt est de 3 jours ils perdent 1 jour supplémentaire (le mercredi)
- Les rythmes scolaires :
 - Ils génèrent beaucoup de fatigue chez les élèves comme chez les enseignants. Dès le jeudi, les élèves sont difficiles à gérer.
 - Baisse des résultats des élèves aux évaluations nationales.
 - Beaucoup d'absentéisme surtout en maternelle le mercredi matin.
 - Pas de pause l'après-midi. Il faut environ 20 minutes pour poser les élèves en rentrant en classe et pouvoir rentrer sereinement dans l'activité. De fait pas de possibilité de mener deux séances d'apprentissage l'après-midi, contrairement aux élèves à 4 jours qui peuvent bénéficier de deux séances les après-midis.
L'attente d'une récréation génère une sensation d'envie chez l'élève qui l'amène à produire une hormone « la dopamine » qui stimule les fonctions cognitives et le rend plus réceptif aux apprentissages.

De plus les élèves qui n'ont pas classe le mercredi matin, dorment en moyenne une heure de plus dans la nuit du mardi au mercredi. Or c'est au cours de sommeil qu'est synthétisée l'hormone indispensable à la mémorisation à long terme, ce qui stabilise les apprentissages réalisés la veille.

De plus entre 15 heures 30 et 17 heures que les apprentissages sont plus efficaces car c'est la mémoire à long terme. Les élèves ne sont alors plus en classe mais pour la plupart en garderie car les parents ne peuvent venir plus tôt car travaillant pour la plus part.

- Des élèves abandonnent les activités extra-scolaires (sportives et/ou culturelles) pourtant facteur d'intégration et de mixité sociale car trop fatigués. Or la « curiosité sur le monde » est indispensable pour apprendre et pour trouver de l'intérêt dans les apprentissages.
- D'autres ont les activités concentrées sur le mercredi après-midi et/ou le dimanche matin ce qui les épuise.
- Les enfants ont besoin de temps pour mener à bien des activités sportives et culturelles et que cela soit bien séparé.

Une étude intéressante sur le nombre d'enfants licenciés âgés de 0 à 14 ans dans différentes villes, à l'heure où tous les acteurs publics s'accordent à dire que le sport est primordial dans le développement de l'enfant et de l'adolescent.

Ville	Rythme scolaire	Taux de licenciés
TOULOUSE	4.5 jours de classe	30%
BORDEAUX	4 jours de classe	56%
ALBI	4 jours de classe	68%

- Dans les familles, plus le temps de se poser, il faut toujours courir pour faire le travail de mardi soir, pour les soins et les activités le mercredi.
- Inégalité d'accès aux soins. Quand les professionnels ne sont pas libres le mercredi après-midi, les soins sont faits sur les temps de classe.
- Du côté des enseignants, plus de temps partiel, non pour se reposer mais pour avoir du temps pour préparer sa classe et pour faire toutes les tâches administratives qui se surajoutent. Ce qui entraîne une perte du pouvoir d'achat.
- Frais de garde pour ceux qui n'habitent pas sur Pau et qui doivent faire garder leurs enfants.
- Augmentation des frais de transport car il y a un déplacement supplémentaire par semaine.
- Une séance l'après-midi uniquement (au lieu de deux pour les élèves qui sont à 4 jours de classe), les enseignants ont l'impression de ne faire avec leurs élèves que des maths et du français.
- Difficultés d'accès aux soins. Il ne reste que les vacances pour se soigner sinon il faut demander une autorisation d'absence qui peut être accordée parfois sans maintien de salaire.
- Les animations pédagogiques sont le soir après 17 heures ou le mercredi après-midi ce qui impacte encore plus les temps de préparation au détriment du temps de récupération et de la famille.
- Sentiment d'injustice. Inégalité de traitement.
- Tous les enseignants doivent logés à la même enseigne : 4 jours pour tous.

- Dégradation des conditions de travail :
- Les rythmes à 4.5 jours de classe sont générateurs de fatigue.
- Augmentations de la charge administrative : l'enseignant doit être enseignant spécialisé, éducateur spécialisé, assistante sociale...
- Plus de possibilité de se former librement. Toutes les animations sont centrées sur les maths et le français. On ne fait plus que cela.
- Augmentation des temps de réunion. Les 108 heures sont souvent atteintes dès le mois de mars.
- L'inclusion qui met à mal les enseignants et les élèves.
- L'absence d'aides. Plus de RASED. Peu de temps d'AESH peu ou pas formés.

La RIS a commencé par un historique sur les rythmes.

Avant 1989 : 27 heures de classe par semaine sur 4.5 jours avec le samedi matin travaillé.

1989, sous le gouvernement de Monsieur Jospin, passage à 26 h/s et 1 h/s de réunion.

C'est le début de la décentralisation. Création des conseils d'école.

3 heures sont libérées toutes les 3 semaines = un samedi libéré sur 3 pour concertation.

Début des dérogations pour 4 jours avec récupération sur les temps des vacances.

Dans les Pyrénées-Atlantiques beaucoup d'écoles sont passées à 4 jours de classes. Peu sont restées à 4.5 jours de classes et 1 samedi libéré sur 3.

Les 4 jours avaient la faveur des familles et des communes.

Certains PE avaient la nostalgie des 4.5 jours de classe et étaient défavorables à ce changement d'organisation. Ils étaient portés par certains syndicats, certains pédagogues et de chronobiologistes.

2008 le Ministre Darcos ferme les RASED. Création des APC.

On passe à 24h/s + 2h d'APC et 1 h de réunion.

Tous les enseignants sont alors au même rythme : 4 jours de classe.

2012 le Ministre Peillon choisit la pire des solutions retour à 4.5 jours de classe avec le mercredi matin

C'est un pas de plus vers la territorialisation.

Le 27 juin 2017 le décret Blanquer autorise les mairies qui le souhaitent à revenir à 4 jours de classe sur dérogation.

A la rentrée 2023 92% des communes sur le plan national étaient revenues à 4 jours de classe.

A la rentrée 2024 96% des communes sur le plan national sont revenues à 4 jours de classe.

Il faut que la loi change et que 100% des communes de France aient le même rythme scolaire.

Nous sommes Education Nationale donc tous les enseignants à 4 jours de classe par semaine.

La question des rythmes scolaires doit être soumise au vote dans tous les conseils d'école de Pau.

Possibilité d'organiser une réunion en visio à destination des parents élus au conseil d'école pour les informer et présenter les raisons de cette demande.